



PAVILLON
POPULAIRE

23 OCT. 2019
12 JAN. 2020

VALIÉ
EXPORT

EXPANDED
ARTS

ENTRÉE LIBRE

#DestinationCulture
montpellier.fr/pavillon-populaire

PHILIPPE SAUREL
MAIRE DE MONTPELLIER
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE



SOMMAIRE

« VALIE EXPORT. Expanded Arts », à voir du 23 octobre 2019 au 12 janvier 2020 au Pavillon Populaire	4
Texte d'intention du directeur artistique, Gilles Mora.	5
Texte d'intention de Brigitte Huck, Commissaire de l'exposition	6
Parcours muséographique	8
Biographie de VALIE EXPORT	13
Le Pavillon Populaire, la photographie accessible pour tous	14
Montpellier, destination Culture	17
Images de presse	20

LE MOT DE PHILIPPE SAUREL

En privilégiant l'éclectisme au niveau de sa programmation pour intéresser le public le plus large possible aux différentes facettes de la création, la saison 2019 du Pavillon Populaire s'attache à explorer des aspects majeurs de la photographie contemporaine.

Après avoir donné à voir l'univers personnel d'Andy Summers, surréaliste et empreint de musicalité, puis la première rétrospective exhaustive en France de la photographe canadienne Lynne Cohen, **le Pavillon Populaire propose à nouveau un projet d'envergure internationale portant sur une figure mondialement reconnue de la création contemporaine : l'Autrichienne VALIE EXPORT.**

Comme Lynne Cohen, cette artiste a développé au cours des cinquante dernières années une approche originale de la photographie, qui lui vaut un véritable statut de pionnière et la présence de nombre de ses œuvres dans les collections des institutions muséales les plus importantes. Grande figure du féminisme dans l'art, dont elle est une instigatrice dès les années 1960, héritière des actionnistes viennois initiateurs du body art, VALIE EXPORT met en avant son propre corps dans des photographies et des performances parfois volontairement outrageantes, et s'attelle à un véritable dynamitage de l'art bourgeois de son époque.

Figure majeure de l'art contemporain, renommée dans le monde entier, elle est aujourd'hui invitée au Pavillon Populaire, dont les espaces sont pour la première fois, et de manière tout à fait inédite, investis par des installations monumentales. Accompagnant l'inauguration du MOCO au début de l'été, cette exposition ambitieuse contribue à faire de la Ville de Montpellier, un des centres de l'art contemporain en Europe.



Philippe SAUREL

Maire de Montpellier

Président de Montpellier Méditerranée Métropole

« VALIE EXPORT: EXPANDED ARTS »

À VOIR DU 23 OCTOBRE 2019
AU 12 JANVIER 2020
AU PAVILLON POPULAIRE

Figure mondialement reconnue de la création contemporaine, l'Autrichienne VALIE EXPORT a développé au cours des cinquante dernières années une approche originale de la photographie, qui lui vaut un véritable statut de pionnière et la présence de nombre de ses œuvres dans les collections des institutions muséales les plus importantes.

Grande figure du féminisme dans l'art, dont elle est une instigatrice dès les années 1960, héritière des actionnistes viennois initiateurs du body art, VALIE EXPORT met en avant son propre corps dans des photographies et des performances parfois volontairement outrageantes. Avant-gardiste, elle innove en Europe en reprenant et poursuivant le travail sur l'*Expanded Art* initié aux États-Unis, notamment par Robert Rauschenberg et Robert Heineken: privilégiant une approche conceptuelle – l'exploration du statut et du devenir de l'image –, elle cherche à dépasser les formes plastiques traditionnelles en proposant des dispositifs complexes où le film photographique est utilisé en tant qu'objet de recherche et élément d'installations, sans oublier d'instiller à cet «art médiatique» et à la photographie conceptuelle un radicalisme et un sens de la provocation typiquement autrichiens.

Tapp Und Tastkino, [cinéma du toucher], 1968.



TEXTE D'INTENTION DU DIRECTEUR ARTISTIQUE DU PAVILLON POPULAIRE, GILLES MORA



La saison 2019 du Pavillon populaire de la Ville de Montpellier illustre parfaitement le dessein qu'en tant que Directeur artistique j'ai voulu impulser à ce lieu. La photographie est chose multiple.

En présenter les aspects les plus variés, et les donner à comprendre au plus large public forme le coeur même de la programmation du Pavillon. Présenter, dans la même année, la liberté créative d'un musicien légendaire, comme l'ex-guitariste de Police, Andy Summers, photographe aussi talentueux que musicien exceptionnel, appelle une autre forme d'œuvre, celle de l'exigence architecturale, dépouillée, de la canadienne Lynne Cohen. Notre saison se termine par la présentation d'une artiste mondialement connue, peu montrée en France. Il s'agit de l'œuvre multiforme, radicale, de l'autrichienne VALIE EXPORT.

Bien au-delà de la simple photographie, qu'elle aborde de façon conceptuelle, VALIE EXPORT, **interroge, depuis les années 1960 jusqu'à nos jours, le statut beaucoup plus large de l'image, autant dans sa puissance politique** (elle fut la première à mettre en place une iconographie féministe) **que dans son rôle aliénant, celui du cinéma ou de l'image de presse.** Œuvre multiforme, donc résolument contemporaine, croisant la photographie, les films, la vidéo, l'installation. **Au moment où, avec l'ouverture du MOCO, Montpellier s'ancre résolument dans l'art contemporain, le Pavillon populaire se devait de restituer le rôle historiquement novateur d'une artiste comme VALIE EXPORT.**

Gilles Mora

Directeur artistique du Pavillon Populaire

TEXTE D'INTENTION DE BRIGITTE HUCK, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

S'il est une œuvre passionnante et fondatrice, c'est bien celle de l'artiste autrichienne Valie Export, figure tutélaire du mouvement féministe, photographe, vidéaste, réalisatrice et performeuse, et unanimement considérée comme un des grands noms de l'art contemporain.

L'exposition VALIE EXPORT: Expanded Arts, que présente le Pavillon Populaire de Montpellier, **rend hommage aux travaux sur les images photographiques, les médias et le film, entrepris par l'artiste à partir des années 1960/70. Ils constituent le thème central de cette exposition, exploré à travers ses œuvres de photographie conceptuelle, rarement montrées, et ses fameux dispositifs expérimentaux (vidéos, films, installations) rassemblés ici sous l'appellation «Expanded Cinema».**

Les courants internationaux tels que Fluxus et le mouvement des Expanded Arts sont les références et l'arrière-plan historique de son travail, qui se caractérise par l'attention aux matériaux et objets, l'élimination des catégories contraignantes et des frontières formelles entre les médias, tout comme de celles entre l'art et la réalité. Fermement opposée à l'actionnisme viennois, son attention se porte sur des artistes états-uniens tels que Robert Rauschenberg, Yoko Ono ou Robert Heineken. Valie Export élargit les pratiques artistiques aux supports techniques comme le film ou la vidéo, ou encore la performance et le Body Art. Et ceci, dans les directions radicales vers lesquelles l'entraîne son puissant engagement féministe, mais également dans un rapport critique à la perception, à la construction des réalités qu'opèrent les images, omniprésentes dans notre société. S'y ajoute une réflexion politique sous-jacente quant aux concepts matériels ou idéologiques du film et du cinéma, ou de la photographie.

Cette exposition pointe les riches et denses connexions qu'agite VALIE EXPORT à travers films ou art corporel. Ses pratiques sérielles de photographies conceptuelles interrogent le regard humain. Des motifs aussi variés que les trains, les fenêtres, les rues ou les façades provoquent, à travers le glissement continu du regard qu'ils génèrent, un effet filmique inattendu. La photographie se

Jump I, 2009.



construit ainsi au-delà de l'image individuelle traditionnelle. **Espace/temps** (*Dünenlandschaft*, 1972), **intrication de réalités hétérogènes** (*Ontologischer Sprung*, 1974), **rappports entre perception de la réalité et sa reproduction par l'image** sont autant de problèmes abordés par les photographies conceptuelles de VALIE EXPORT.

Le travail sur l'« Expanded Cinema » rompt les barrières traditionnellement posées entre film et cinéma. VALIE EXPORT rompt la réception passive du public dans l'œuvre culte *Tapp und tast kino* (1968), ou encore *Ping Pong* (1968) et *Aktionshose Genitalpanik* (1969). Elle remplace l'écran de projection par le corps, insérant des écrans partagés, des effets de dédoublement, ou provoque des expériences avec son propre corps et la caméra, lorsqu'elle ingère un appareil pour filmer ses cordes vocales (*Turbulences of Breath*, 2007).

La grande salle centrale du Pavillon Populaire accueille la très poétique installation *Fragmente der Bilder einer Berührung*, 1994: des ampoules (24, initialement) plongent dans des cylindres de verre remplis d'eau, de lait et d'huile. Outre des allusions mécaniques et érotiques, la référence au film – 24 images donnant une seconde – est explicite. Enfin, l'artiste revisite son œuvre éclectique et complexe en présentant un ensemble de textes, photographies, brouillons et documents d'archives, à travers des exemples issus d'une série d'œuvres de 57 pièces (*Display cases*, 2011). Sont ainsi mises à jour, en un geste fructueux, la genèse du travail artistique et son analyse.

C'est donc finalement une véritable immersion dans l'œuvre de VALIE EXPORT que présente cette sélection de travaux aussi diversifiés que détonants. Peu d'artistes vivants nous convient de la sorte à une réflexion critique, iconoclaste, sur l'image et ses trajectoires médiatiques.

Brigitte Huck

Commissaire de l'exposition

Qui est Brigitte HUCK, Commissaire de l'exposition ?



Brigitte HUCK vit et travaille à Vienne, en Autriche. Historienne de l'art, elle est également commissaire d'expositions indépendante pour le MAK, Museum für angewandte Kunst de Vienne, la Biennale de São Paulo, le museum in progress, le Kunst im öffentlichen Raum Niederösterreich, les éditions de la Bawag Foundation/Bawag Contemporary, le Wien Museum, le Mumok de Vienne, la Galeria Labirynt de Lublin, la Kunsthalle de Krems.

Parmi les expositions réalisées: *Ernst Caramelle*, *Clegg & Guttmann*, *VALIE EXPORT*, *Hans Peter Feldmann*, *Franz Graf*, *Sonia Leimer*, *Donald Judd*, *Johanna & Helmut Kandl*, *Walter Pichler*, *Gerwald Rockenschaub*, *Franz Erhard Walther* et bien d'autres.

Auteure, critique d'art, membre du conseil d'administration et conservatrice de la collection EVN à Maria Enzersdorf en Autriche, Brigitte HUCK est membre correspondant de la Sécession viennoise.

PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE

L'exposition *VALIE EXPORT: Expanded Arts* est une introduction à l'œuvre grandiose, impressionnante par sa diversité et sa résilience, de l'artiste médiatique, performeuse, réalisatrice et féministe autrichienne, VALIE EXPORT.

Tout juste décorée du prestigieux prix de la Roswitha Haftmann Stiftung pour l'ensemble de son œuvre, EXPORT a imposé de nouveaux standards. Ses travaux pionniers font partie intégrante de l'histoire de l'art du XX^e siècle et marquent un Big Bang féministe à l'intérieur des avant-gardes expérimentales des générations européennes d'après-guerre. Attentive aux questions politiques, l'artiste a conservé tant l'énergie de la jeunesse que son attitude militante. Par le choix de thèmes explosifs et de stratégies esthétiques impliquant le corps et les médias techniques, de la photographie à l'ordinateur en passant par le film et la vidéo, EXPORT s'est lancé le défi du changement et de l'illimitation de la pensée.

UNE EXPOSITION CENTRÉE SUR L'ANALYSE DE L'IMAGE ET DES MÉDIAS DES ANNÉES 1960 – 1970

L'exposition est centrée sur les travaux d'analyse de l'image et des médias des années 1960 et 1970 : les photographies conceptuelles, rarement montrées, et le dispositif expérimental légendaire résumé dans la notion d'*Expanded Cinema*, ensemble d'œuvres et de performances autour du film, de ses procédés et matériaux, qui parfois dépasse le médium filmique lui-même.

Dans l'espace transitionnel du hall d'entrée de l'exposition, EXPORT accueille le visiteur avec *Ping-Pong*, une œuvre de 1968. Ce qu'elle appelle en sous-titre « un film à jouer – un film de fiction » constitue une expérience plaisante parmi l'ensemble des œuvres de l'*Expanded Cinema*. Le public est invité à participer activement à la performance et à jouer au ping-pong avec le moniteur. On apprend ainsi que la régie du film est une instance de contrôle à laquelle les spectateurs sont tenus de se conformer, quand ils réagissent à l'impulsion de l'image.

Outre l'aspect de la participation du public, les œuvres de l'*Expanded Cinema* examinent les aspects matériels du film et du cinéma. L'artiste remplace l'écran, la pellicule et le Celluloïd, le projecteur ou la salle de cinéma par des éléments de la réalité. La performance la plus radicale d'EXPORT est le résultat de cet échange. En 1968, dans *TAPP- und TASTKINO [Cinéma du toucher]* la salle de cinéma est tout d'abord une boîte de polystyrène, puis une boîte en aluminium, l'écran du film est la peau humaine : les seins d'EXPORT. La séance de cinéma est réduite au sens du toucher et ne doit durer que 33 secondes – une référence au jeu de dés du compositeur et musicien américain John Cage, chanteur de la musique aléatoire, et renverse la situation spatiale favorable au voyeur : au lieu d'observer des corps de femmes nus dans la pénombre sécurisante d'une salle obscure, il devient lui-même l'objet du voyeurisme d'autrui. *TAPP- und TASTKINO* a été présenté à plusieurs reprises dans différentes villes allemandes, notamment en 1969 lors du festival d'avant-garde *Underground Explosion*. Le programme était en outre interrompu par la performance d'EXPORT, *Attack Lecture [Conférence attaque]*, qui, dans un esprit de lutte des classes, se retournait contre le public. Assistée par son compagnon d'alors, Peter Weibel, et armée d'un fouet en cuir, elle attaquait les spectateurs et lançait du fil barbelé dans la foule.



Landschaftsraum- Zeitraum, [espace-paysage-espace-temps], 1972.

En 1969, avec *Aktionshose: Genitalpanik* [Action/pantalon: panique génitale] (# 10), EXPORT abandonne les feux de la rampe et éprouve sa «street credibility» en investissant l'espace public. Affichées en ville, des pancartes en 7 sérigraphies révèlent une «guérillera» rebelle: les cheveux crêpés à la sauvageonne dans un style punk, veste en cuir, pieds nus et pose provocante – les jambes écartées et le pantalon ouvert, un fusil mitrailleur pointé sur le spectateur. Ce motif renvoie à une performance dans un cinéma pornographique de Munich: EXPORT porte des jeans découpés à l'entrejambe, se presse entre les rangées de sièges et annonce au public que ce qu'on ne lui donne en principe à voir qu'à l'écran va apparaître dès à présent réellement devant ses yeux. La forme conventionnelle de la production cinématographique – tournage, montage, projection – est alors abolie et remplacée directement par la réalité. Dans *Cutting* [Montage] de 1967/68 également – présenté ici sous la forme d'un photocollage en neuf parties – la production, le produit et la présentation ne font qu'un. EXPORT transfère le travail à la table de montage (couper, coller) sur un écran fait de papier, de corps et de t-shirt et «sonorise» le film instantané avec des bruits de respiration, et avec le rasage d'un torse masculin – c'est à-dire d'un écran humain. Elle procédera

de manière comparable dans une performance devenue légendaire: *Body Sign Action* de 1970 (# 11) pour laquelle elle se fit tatouer une jarrettière sur la cuisse. La frontière du corps – la peau – est la métaphore de frontières psychiques et sociales.

La vidéo d'une durée de 4 minutes: *Video Body Tape* de 1970 (# 34) lie les principes de l'*Expanded Cinema* avec des recherches sur le corps et ses fonctions: une plaque de verre remplace l'écran du moniteur (l'écran), des mains, des pieds, une langue et une oreille sont pressés contre la vitre comme des équivalents en image de gestes tels que: *touching, boxing, hearing, walking...* Les spectatrices et spectateurs peuvent interagir en touchant l'écran du moniteur avec leurs oreilles, leurs mains ou leur langue.

Le travail sur l'*Expanded Cinema* trouve son prolongement dans les performances corporelles d'EXPORT exposées dans la *Vitrine # 5 Homometer [Homomètre]* de 1973/76/2012. Réalisées dans l'espace urbain viennois ainsi que sur la côte belge, les deux performances proposent des expériences portant sur des symboles archaïques tels que le pain, la maternité, ou le fardeau de la réalité biologique.

En 1968, *Splitscreen-Solipsismus [Ecran fractionné- Solipsisme]* se concentre sur l'analyse des aspects techniques du cinéma: EXPORT produit deux images différentes avec *un seul* projecteur en reflétant, à l'aide d'un écran-miroir placé à angle droit, l'image projetée d'un boxeur qui s'exerce sur un punching-ball. Au niveau tant réel que symbolique, la coupure effective, l'interface entre l'homme et l'appareil, les incises psychiques ou la couture (suture) qui lie le film et l'observateur reviendront sans cesse dans l'œuvre d'EXPORT. L'*Expanded Cinema*, fait d'interactions entre les matériaux et le corps, est finalement poussé à son paroxysme par l'artiste dans un travail réalisé à l'intérieur de son propre corps. En 2007, pour *Turbulences of Breath [Turbulences du souffle]* (# 22), un laryngoscope lui fut introduit par le nez jusqu'au larynx afin d'enregistrer l'image de ses cordes vocales, tandis qu'elle déclamait un texte sur la langue, la voix et les ondes vocales, dont elle était l'auteur.

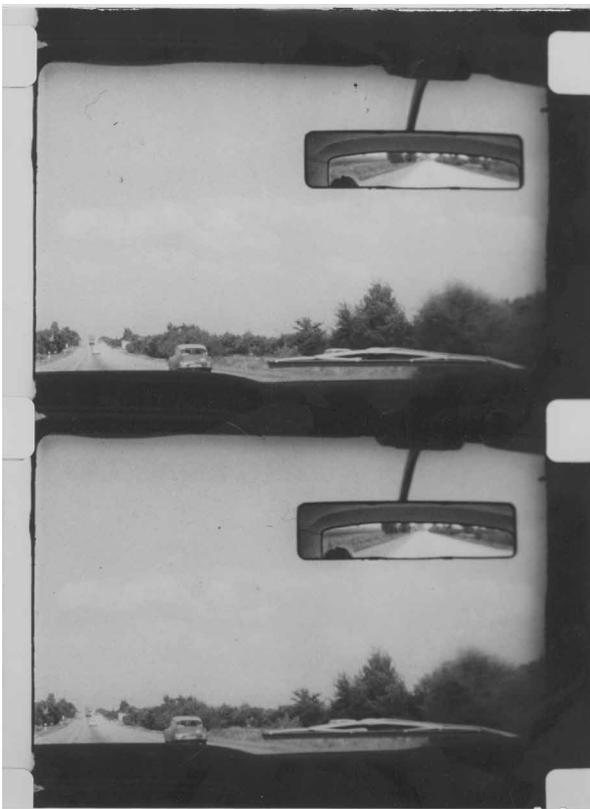
La perception, l'espace et le temps comptent également parmi les thèmes centraux de l'artiste – thèmes qu'elle a étudiés à travers des médias aussi différents que la photographie, le film et la vidéo. En 1973, dans *Adjungierte Dislokationen [Dislocations adjointes]*, à l'aide de deux caméras fixées sur sa poitrine et son dos, elle étudie l'espace comme continuum du corps et de son environnement. Lors des enregistrements, elle se penchait par exemple vers l'avant et l'arrière, faisant apparaître simultanément des images des deux directions opposées. Les caméras fonctionnent comme des prothèses du corps et comme des appareils de perception.

Le film *Interrupted Line [Ligne interrompue]* de 1971/72, la photographie conceptuelle *Be"weg"ungs"spur [Trace du mouvement]* de 1973, ainsi que la chronophotographie *Be-weg-te Bilder: Studie über Bewegungsfolgen als Kante von Zeit und Raum [Images en mouvement: étude sur les conséquences du mouvement comme bordure du temps et de l'espace/durée 30 sec.]* de 1972, fournissent des études remarquables sur le temps et l'espace. Dans le premier exemple, l'espace intérieur de la voiture (qui, dans l'*Expanded Cinema*, constitue une nouvelle version de la salle de cinéma) interrompt le continuum spatio-temporel filmé/vu par la caméra à travers le pare-brise et le rétroviseur. À côté de ce déplacement motorisé dans l'espace, la série de 30 photographies *Be-weg-te Bilder: Studie über Bewegungsfolgen als Kante von Zeit und Raum* capture un moment du mouvement sur l'axe du temps. Pendant 30 secondes de voyage, EXPORT appuie 30 fois sur le déclencheur de l'appareil, et produit un objet apparenté à une pellicule de film faisant exploser le champ du regard de l'œil humain. L'impression d'une dynamisation de l'espace, c'est à- dire d'une spatialisation du temps, est ainsi créée chez le spectateur. Le travail suggère un espace cinématographique dans le médium de la photographie.

Jump I, II [Saut I, II] de 2009 (# 28) est une édition de photographies fondées une fois de plus sur une performance vidéo : *Bewegungsimaginationen [Imaginations de mouvement]* (1974/75). EXPORT saute en l'air jusqu'à ce que son corps entre dans le champ de la caméra et apparaisse sur le moniteur : l'écart – fictif – dans l'espace est comblé par le corps de l'artiste.

L'œuvre photographique de VALIE EXPORT des années 1970 n'a été que rarement montrée. Mis en lien avec les théories de la perception et les techniques optiques, ce travail est tout aussi novateur que les recherches de l'artiste sur le corps. Cet ensemble de travaux doit être mis directement en lien avec l'extension du concept d'art, qui permit aux avant-gardes les plus offensives des années 1960 de mettre un terme aux dogmes des grands récits de la modernité. EXPORT ne s'intéresse ni au « motif particulier » ni à sa « représentation artistique » ; du point de vue de l'art conceptuel, il s'agit bien plus d'analyser les relations entre la perception humaine et l'image produite techniquement. Dans ses séries de photographies (il ne s'agit jamais d'images isolées, mais toujours d'explicitier un état de choses de manière sérielle, c'est-à-dire par plusieurs images) EXPORT étudie le phénomène du regard humain.

À partir des mouvements du corps, elle photographie en 1972 des trains, *Zug II*, des échelles, *Leiter III*, des fenêtres, *Der Blick I, II, III [Le Regard I, II, III]* (*Grünangergasse [Ruelle Grünanger]*), ou, en 1973, une rue, *Frankreich [France]*, et en 1971 des balcons, *Raumsprung [Saut d'espace]*, ou des façades new-yorkaises : *New York, 21.9.1976*, et aligne les images isolées, permettant ainsi – comme dans le film – un glissement continu du regard. Elle expérimente avec la perspective et les points de fuite, avec la netteté et le flou. Des parties d'immeubles sont photographiées en contre-plongée extrême ou en vue plongeante ; en 1972/73, dans *Straßenkreuzung Belgien [Carrefour Belgique]*,



Interrupted Line, [ligne interrompue],
1971/72.

le montage permet de saisir d'un seul regard trois routes menant à un carrefour. Les études d'angles, ceux par exemple d'une boîte aux lettres – *Landschaftsraum-Zeitraum [Espace-paysage – espace-temps]* de 1972 – déploient les volumes en surfaces. Les montages se rapprochent du déroulement d'un film et introduisent le facteur temps comme un élément déterminant ; dans le tableau *Dünenlandschaft [Paysage de dunes]* de 1972, *Feuerwelle, die aus dem Meer kommt [Vague de feu venant de la mer]* de 1973 (# 29) et dans la Vitrine # 32, *Wellen I [Vagues I]* de 1972 - 2004/2012, le temps et l'espace sont ainsi le thème central. Ces travaux ont été réalisés lors d'un séjour particulièrement productif sur la côte belge. Des modes de prise de vue tels que le zoom et les fonctions de l'appareil telles que la prise de photo en rafale contribuent à la représentation de situations en segments temporels concentrés. Dans *Ontologischer Sprung I, II, III [Saut ontologique I, II, III]* de 1974– ici également le sable et la plage jouent un rôle important – la réalité et la représentation sont pensées ensemble. Ce travail nous enseigne que chaque image est une construction qu'EXPORT rend évidente grâce à la superposition de la nature et de l'image médiatique, des photographies en noir et blanc et en couleur.

En dernier lieu, VALIE EXPORT rassemble ses analyses de l'espace/corps et du temps dans une grande installation. *Fragmente der Bilder einer Berührung [Fragments des images d'un contact]* de 1994 est constitué de 18 cylindres de verre (ils étaient 24 à l'origine) remplis d'eau, de lait et d'huile.

Sur un rythme lent, des moteurs plongent des ampoules dans les liquides. Le contexte temps/film – 24 images donnant une seconde – est évident. S'il s'agissait dans l'*Expanded Cinema* de transposer l'appareillage cinématographique dans le temps et l'espace afin d'échapper à la bi-dimensionnalité de la surface, les *Fragmente der Bilder einer Berührung* peuvent alors servir d'étalon à cette démarche : une interprétation indépassable des signes du film comme *basso continuo* mélancolique du temps et de l'espace.



VALIE EXPORT Center Linz,
Photographie: Violetta Wakolbinger.

BIOGRAPHIE DE VALIE EXPORT

Née à Linz (Autriche) en 1940, VALIE EXPORT vit à Vienne.

Après des études au Arts and Crafts College de Linz (1956-1959), elle s'inscrit au département de design de l'Institut fédéral supérieur de recherche et d'enseignement sur l'industrie textile à Vienne, où elle étudie de 1960 à 1964. En 1967, elle décide le nom VALIE EXPORT en tant que concept artistique et logo.

En 1967, elle a cofondé la Coopérative des réalisateurs autrichiens à Vienne et a participé à de nombreuses expositions internationales importantes, notamment les documenta 6 et 12 (1977 et 2007) et la Biennale di Venezia 1980 pour le pavillon autrichien. VALIE EXPORT a enseigné dans de nombreuses institutions internationales, notamment à l'Université du Wisconsin, à Milwaukee (États-Unis), au

San Francisco Art Institute et à l'Université des arts de Berlin. De 1995/96 à 2005, elle a été professeur de multimédia-performance à la Media Art Academy de Cologne. En 2000, l'artiste a reçu le prix Oskar Kokoschka et en 2014, le prix Yoko Ono Lennon Courage pour les arts.

Dans l'œuvre Expanded Cinema, VALIE EXPORT a développé son approche performative de manière actionniste radicale. Étant elle-même le protagoniste, elle expérimente radicalement les limites du cinéma. Dans ses actions cinématographiques, elle a rompu avec la caractéristique de réception passive habituelle du médium. *Ping Pong* (1968) a été récompensé par le prix du film le plus politique présenté à la deuxième Maraisiade à Vienne. Lors de la remise du prix, EXPORT a interprété pour la première fois son légendaire jeu d'action TAP et TOUCH CINEMA (1968), dans lequel elle soulevait la question de la transformation du corps féminin en objet dans les médias. EXPORT est une artiste médiatique autodéclarée et une pionnière à cet égard, tant dans son travail cinématographique que vidéo. Dans une série intitulée *Body Configurations* [Körperkonfigurationen] (1972-1982), elle aborde la question de la relation entre un langage corporel construit et l'espace urbain environnant. Depuis la fin des années 1980, elle continue de briser le tabou et de critiquer socialement son engagement envers les technologies numériques.

Via l'achat de l'héritage prématuré de VALIE EXPORT, les archives VALIE EXPORT ont été fondées à Linz en 2015. Ainsi, la ville de Linz a jeté les bases d'un centre VALIE EXPORT, un centre de recherche international pour les arts de la scène et les médias.

LE PAVILLON POPULAIRE, LA PHOTOGRAPHIE ACCESSIBLE POUR TOUS

Espace d'art photographique de la Ville de Montpellier situé au cœur du territoire urbain sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, le Pavillon populaire est ouvert gratuitement au public.

Trois expositions s'y déroulent chaque année.

Accessible à tous les publics, le lieu invite à découvrir, au fil des sujets présentés, les différents aspects du médium photographique. Affichant une programmation de haut niveau, **il a récemment présenté les œuvres d'artistes de notoriété nationale et internationale tels que Brassäi, Bernard Plossu, Patrick Tosani, Jakob Tuggener, Denis Roch, Ralph Gibson ou encore Elina Brotherus.**

Cet établissement est placé **sous la direction de Gilles Mora, historien de la photographie, fondateur des Cahiers de la Photographie et ancien directeur des Rencontres de la Photographie d'Arles. Sous sa direction, le Pavillon Populaire invite des commissaires et des artistes internationaux autour de thématiques établies, pour des expositions originales et entièrement créées pour le lieu. La pertinence et l'originalité des sujets présentés, la qualité des tirages et le soin apporté à leur mise en espace ont permis au Pavillon Populaire de gagner une reconnaissance internationale auprès du milieu de l'art photographique ainsi que des médias généralistes ou spécialisés, et de conquérir et fidéliser un public toujours plus nombreux.**

En effet, entre 2011 et 2017, autour de projets touchant à la photographie tant patrimoniale que contemporaine, le Pavillon a rassemblé plus de 550 000 visiteurs, avec une moyenne de 27 000 entrées par exposition. **L'année 2018 a vu le nombre de visiteurs s'envoler, avec une fréquentation globale de 137 000 visiteurs. Chacune des trois expositions présentées cette année-là a attiré entre 36 000 et 50 000 personnes.**

Tout au long de l'année 2019, le Pavillon Populaire a créé l'événement – à nouveau – avec, tout d'abord, l'exposition *Andy Summers. Une certaine étrangeté, photographies 1979-2018*, première grande exposition consacrée au travail photographique du célèbre guitariste du groupe mythique The Police, puis à l'été, avec la première rétrospective exhaustive en France de la photographe canadienne Lynne Cohen, pionnière de la photographie contemporaine.

Le Pavillon Populaire donne l'occasion à tous, Montpelliérains ou touristes, de découvrir ou redécouvrir gratuitement des œuvres majeures du huitième art, à travers des projets inédits et originaux, associant toujours exigence artistique et portée populaire, avec un succès public jamais démenti. Autant d'atouts qui permettent au Pavillon Populaire et avec lui, à Montpellier, de compter parmi les tout premiers lieux d'exposition d'art photographique en France.



**Konzeptuelle
Fotographie, Frankreich,
[photographie
conceptuelle, France]
1972.**

INFORMATIONS PRATIQUES

Pavillon Populaire //
Espace d'art photographique
de la Ville de Montpellier
Esplanade Charles-de-Gaulle
MONTPELLIER
Tél. 04 67 66 13 46

HORAIRES ET VISITES LIBRES

L'exposition sera ouverte
du mardi au dimanche de 10h à 13h
et de 14h à 18h

VISITES GUIDÉES

• Visites guidées hebdomadaires

LA VISITE DÉCOUVERTE
Tous les vendredis à 16h (durée
45 minutes) sauf le 10 janvier 2020.

LA VISITE QUI PREND SON TEMPS
Tous les samedis à 11h, 14h30 et 16h
(durée 1h30).

LA VISITE DOMINICALE
Tous les dimanches à 11h (durée 1h).

• Visites guidées pour les groupes et les scolaires sur rendez-vous

Réservation obligatoire par mail à
l'adresse suivante :
visites@ville-montpellier.fr

• Visites libres pour les groupes et les scolaires

Réservation obligatoire par mail à
l'adresse suivante :
visites@ville-montpellier.fr

• Visites guidées en famille pendant les vacances scolaires (du 23 octobre au 4 novembre 2019 puis du 22 décembre 2019 au 5 janvier 2020) :

Pour les enfants âgés de 3 à 6 ans : les
mercredis et les dimanches à 11h.
Pour les enfants âgés de 7 à 11 ans :
les mercredis et les dimanches à 16h.

• Visites « Voir autrement » pour les personnes aveugles et malvoyantes ainsi que pour les voyants souhaitant découvrir l'exposition autrement qu'avec la vue :

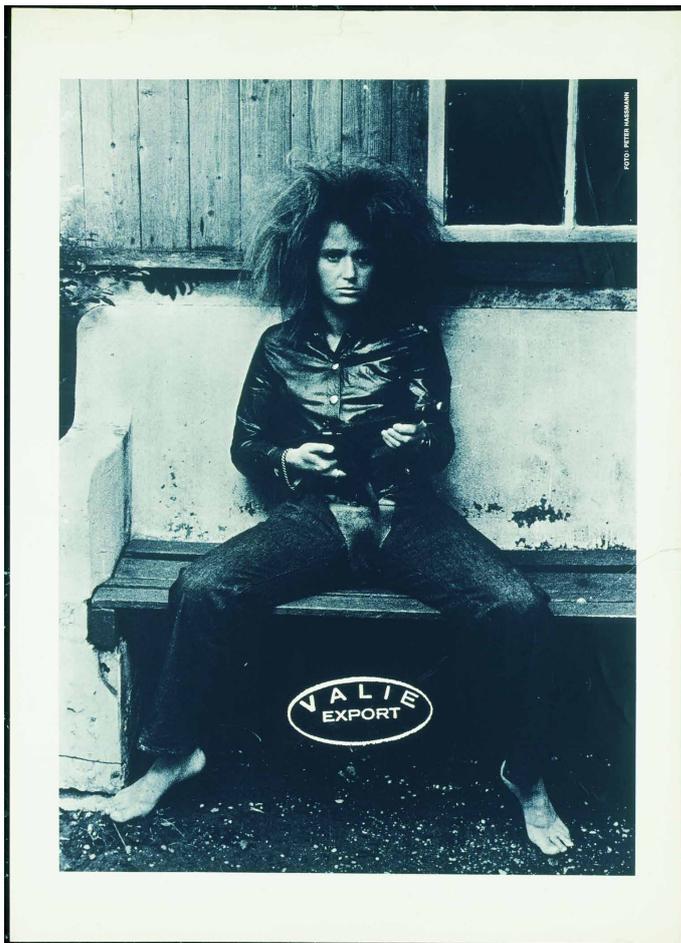
Le mercredi 4 décembre 2019 à 16h et
le dimanche 12 janvier à 16h.
Réservation conseillée par mail :
visites@ville-montpellier.fr

• Visite pour les personnes sourdes et malentendantes traduite en LSF :

Le dimanche 1er décembre à 11h.
Réservation conseillée par mail :
visites@ville-montpellier.fr

• Visites olfactives pour découvrir l'exposition par le sens de l'odorat à travers une création de parfums inédits produits par les étudiants du Master 2 ICAP Arômes et Parfums de l'Université de Montpellier :

Le vendredi 10 janvier à 16h puis à
19h. Réservation conseillée par mail :
visites@ville-montpellier.fr



Aktionshose: Genitalpanik,
[action/pantalon: panique génitale],
1969.

LES EXPOSITIONS À DÉCOUVRIR EN 2020 AU PAVILLON POPULAIRE

« Jean-philippe charbonnier (1921-2004). rétrospective »

Commissariat : Emmanuelle de l'Écotais, chargée des collections photographiques
du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Du 5 février au 19 avril 2020

Charbonnier est l'un des représentants de ce qu'on appelle « l'école photographique humaniste » française. Il fut l'un des membres de la prestigieuse revue *Réalités*, très active dans les années 1960, et engagé de ce fait dans des reportages significatifs de l'état du monde de son temps, jusqu'en 1974. Il touche également à la photographie de mode. Choisis par Emmanuelle de l'Écotais, chargée des collections photographiques du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, ces photographies constitueront la première exposition rétrospective significative de cet artiste grinçant et satirique.

Les boutographies

Du 2 au 24 mai 2020.

En mai 2020, le Pavillon Populaire accueillera à nouveau l'exposition centrale du Festival des Boutographies, pour une édition exceptionnelle puisqu'il s'agira de fêter le vingtième anniversaire de l'événement. Destiné à la promotion de jeunes photographes européens, le festival des Boutographies a acquis une véritable renommée en France comme à l'étranger.

« New-York, la bouillonnante : l'école photographique de New York, 1935-1965 »

Commissariat : Gilles Mora et Howard Greenberg

Du 24 juin au 27 septembre 2020.

S'il est une ville qui est associée consubstantiellement au développement de la photographie américaine, c'est bien New York. Entre les années 1930 et la fin des années 1960, vivent et travaillent dans la métropole américaine un groupe de photographes, réunis sous l'appellation informelle d'« École de New York ». De Bruce Davidson à Louis Faurer, en passant par Robert Frank ou Saul Leiter, Don Donaghy, David Vestal et quelques autres, ces photographes créent une liberté de prise de vue nouvelle et une stylistique de la photographie de rue qui viendront radicalement changer l'approche documentaire des faits sociaux, tablant sur une nouvelle vision subjective du décor urbain.

« Jorge Molder, Le Mystérieux : Rétrospective, 1971-2019 »

Commissariat : Gilles Mora

Du 28 octobre 2020 au 17 janvier 2021.

L'œuvre du photographe portugais Jorge Molder est de celles dont le mystère nous enchante. Il s'agit de séries dont le sujet est souvent l'artiste lui-même, son visage, ses mains. On peut parler d'autoportrait, mais si Jorge Molder utilise sa propre image, ce n'est pas à des fins d'introspection mais comme un matériau à travers lequel il tente de saisir ce qui n'a pas de corps: de la pensée, de l'imaginaire. L'artiste entretient un lien étroit avec la philosophie et la littérature. Son travail y puise un goût pour les lieux d'ombre de l'âme, pour les désirs et les ambiguïtés. Une méditation sur le temps traverse ce travail, à laquelle sont liées les figures du sommeil, du rêve et du double. Il s'agit de la première rétrospective d'importance en France de cet artiste portugais.

MONTPELLIER, DESTINATION CULTURE...

Depuis 2014, sous l'impulsion de Philippe SAUREL, Maire de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole, la culture a pris un nouveau tournant à Montpellier positionnée comme un véritable laboratoire culturel.

Avec 62 M€, la Ville et sa Métropole consacrent l'un des budgets les plus importants de France à la culture. L'offre culturelle se caractérise notamment par son innovation, sa grande diversité, sa grande qualité et son accessibilité au plus grand nombre.

Une offre diverse

Festivals de renom, équipements reconnus nationalement, émergence de nouveaux talents, développement de l'art sous toutes ses formes, Montpellier est incontestablement une terre culturelle. Elle y est présente dans tous les domaines : de la musique à la littérature, des arts visuels au théâtre, des cultures urbaines à la danse, du cinéma au patrimoine.

Une offre de qualité en perpétuel développement et renouvellement

Le soutien à la diffusion culturelle, l'aide à la création, la réalisation de nouveaux équipements ou encore le développement des formations artistiques affichent l'ambition d'une politique culturelle qui se renouvelle sans cesse et vise l'excellence. Plus qu'une destination, il s'agit de faire de Montpellier, un véritable laboratoire culturel.

Une offre accessible

Rendre la culture accessible pour le plus grand nombre est l'un des objectifs poursuivis par la Ville et la Métropole, et déjà concrétisé grâce à de nombreux événements et équipements. Côté expositions, toutes celles proposées au Pavillon Populaire, qui ont la spécificité d'être conçues principalement pour le lieu, sont entièrement gratuites. C'est également le cas pour l'Espace Dominique Bagouet, l'Espace Saint-Ravy ou encore La Panacée (aujourd'hui intégrée au MOCO).

L'accès de tous à une offre de qualité est une priorité.

Les visiteurs ont l'opportunité de découvrir gratuitement et régulièrement, en première nationale, des artistes dont la renommée dépasse largement les frontières hexagonales et européennes.

... ET PLACE FORTE DE L'ART CONTEMPORAIN AVEC L'OUVERTURE EN JUIN DERNIER DU MOCO – HÔTEL DES COLLECTIONS

Le MOCO, un centre d'art contemporain
nouvelle génération

Avec l'ouverture du MOCO, Montpellier devient la première ville et métropole à inventer un centre d'art nouvelle génération. Elle s'appuie sur des bases déjà solides : le musée Fabre, un musée de beaux-arts réputé en Europe, dont l'exposition estivale de 2019 est consacrée à Vincent Bioulès ; le Pavillon Populaire, lieu de référence pour la photographie ; les festivals Montpellier Danse, Radio France, le Printemps des Comédiens, ou encore Cinemed pour le cinéma méditerranéen, qui rassemblent chaque année des spectateurs de toute la France ; l'Orchestre Opéra National, le Centre Dramatique National, le Centre Chorégraphique National qui proposent chacun une programmation de grande qualité, et le Fise, Festival International des sports extrêmes, qui mêle sport et culture urbaine.

MOCO-Hôtel des Collections



MOCO pour Montpellier contemporain :
une institution, trois lieux

Le Montpellier Contemporain (MOCO) fonctionne comme un écosystème artistique, allant de la formation des artistes jusqu'à la collection. Un modèle spécifique à Montpellier, qui réunit une école d'art et deux lieux d'exposition : l'ESBA (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), La Panacée, Centre d'Art contemporain et, depuis le 29 juin, le MOCO - Hôtel des Collections, espace dédié à l'exposition de collections du monde entier, publiques ou privées. Avec l'ouverture du MOCO - Hôtel des Collections, Montpellier se dote d'une institution artistique de premier ordre et réaffirme sa volonté de faire de la ville une place forte de l'art contemporain.

LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLÉ

Implanté sur le site de l'ancienne maternité Grasset, au cœur du quartier Boutonnet et à proximité de la ligne 1 de tramway, le nouveau Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Montpellier Méditerranée Métropole placé sous le contrôle pédagogique du ministère de la Culture et de la Communication proposera en 2020 de nouvelles activités: un département théâtre – art dramatique et de nouvelles disciplines telles que la musique ancienne, les musiques actuelles amplifiées, la danse et le jazz. **Avec une surface de près de 9 800m², le nouveau Conservatoire à Rayonnement Régional pourra accueillir jusqu'à 2 200 élèves à la fin de l'année 2020.**

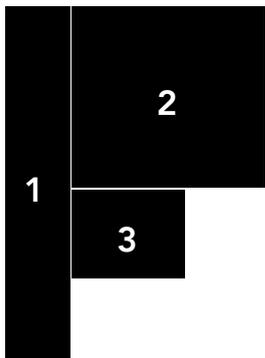
Entre histoire et modernité, le nouveau conservatoire sera bâti autour de la partie historique du bâtiment actuel de l'ancienne maternité Grasset à laquelle sera accolée une construction en verre. Cette partie principale du conservatoire, équipée de multiples salles d'enseignement, d'auditoriums et de studios, sera ponctuée de patios et de terrasses ouvertes sur le square arboré au sud et sur le vaste parvis d'entrée au nord. Avec cet ensemble, la transparence et le végétal seront au cœur du projet architectural.

Avec ses 13 salles de formation musicale, ses 57 salles d'enseignement, ses 10 salles de pratiques collectives, ses 7 studios de danse, son studio dédié au théâtre et l'autre à l'éveil corporel, le nouveau conservatoire offrira une pluralité d'espaces pour renforcer les chances de faire repérer et éclore le talent des futurs artistes professionnels de demain. Afin de répondre à sa mission de diffusion de la culture auprès d'un large public, ce nouvel équipement disposera également d'un auditorium de 400 places pour accueillir du public.

Au total, ce sont près de 41,6 M€ qui seront engagés pour permettre au nouveau Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Méditerranée Métropole de profiter d'un lieu conforme à ses exigences d'excellence.

Près de 9 800 m² de surface pour accueillir jusqu'à 2 200 élèves en 2020.

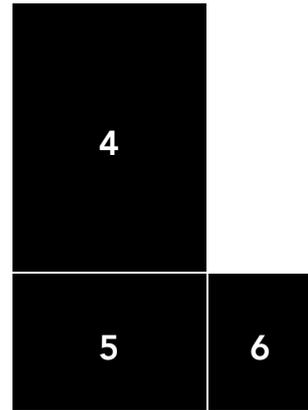




1
 VALIE EXPORT
 Konzeptuelle
 Fotografie,
 Frankreich,
 [photographie
 conceptuelle,
 France] 1972
 photographie
 conceptuelle
 photographie noir
 et blanc
 200x40 cm
 ©VALIE EXPORT
 - Courtesy VALIE
 EXPORT

2
 VALIE EXPORT
 Landschaftsraum-
 Zeitraum,
 [espace-paysage-
 espace-temps] 1972
 photographie
 conceptuelle
 photographie noir
 et blanc, 12 parties
 43x46 cm
 ©VALIE EXPORT-
 Courtesy VALIE
 EXPORT

3
 VALIE EXPORT
 Tapp Und Tastkino,
 [cinéma du toucher]
 1968
 Action corporelle,
 film de rue
 photographie noir
 et blanc
 101 x 80 cm
 ©VALIE EXPORT
 crédits
 photographiques
 ©Werner Schulz



4
VALIE EXPORT
Aktionshose:
Genitalpanik,
[action/pantalon:
panique génitale]
1969
Auto-mise en scène
sérigraphie sur
papier, 3 pièces
66 x 46 cm
©VALIE EXPORT -
Courtesy VALIE
EXPORT

5
VALIE EXPORT
Jump I, 2009
Tirage couleur,
2 parties
42 x 30 cm,
28 x 30 cm encadré
©VALIE EXPORT -
Courtesy VALIE
EXPORT

6
VALIE EXPORT
Interrupted Line,
[ligne interrompue]
1971/72
6 min., noir et blanc
film spatio-temporel
caméra: VALIE
EXPORT
Sixpackfilm, Vienne
©VALIE EXPORT -
Courtesy VALIE
EXPORT



CONTACTS PRESSE

Pauline Cellier
Directrice adjointe des Relations presse
Montpellier Méditerranée Métropole et Ville de Montpellier
Tél. 04 67 13 49 46 – 06 28 10 47 93
p.cellier@montpellier3m.fr

Presse nationale
Catherine Philippot
Relations média
Tél. 01 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com



@PresseMTP
#DestinationCulture

newsroom.montpellier3m.fr

